

GROUPE « FD.5 »
(titre provisoire)

La sécurité des citoyens, au plus près, au plus vite.

Le GROUPE « FD.5 » est une unité de la Brigade Anti-Criminalité de jour de Paris (B.A.C). Sa mission est de se consacrer aux FLAGRANTS DELITS sur la voie publique : opérations de répression, de surveillance, et de prévention.

Les B.A.C ne sont pas des unités d'investigation, mais des unités d'action, rattachées à la Direction Centrale de la Sécurité Publique (D.C.S.P). Leur principale qualité est leur promptitude à réagir à l'événement.

Elles travaillent en milieu urbain et dans l'urgence.

NADIA CASARES, 30 ans, ancien membre de la P.J, est responsable de l'unité « FD.5 ». Elle a, sous ses ordres, 4 éléments : JOANNA SIANY, surnommée « GUN », MATHIEU BOUTIERE, surnommé « RIDER », CATHERINE GHIZONI, surnommée « CAT » et JACQUES GARBANAC, surnommé « SOAP ». Tous les 4 sont originaires de la Province et ont moins de 25 ans.

« FD.5 » a la particularité de concentrer l'ensemble de l'effectif féminin de cette B.A.C (la police est encore traditionnellement un métier d'hommes).

« FD.5 » travaille 4 jours sur 6, de 6.30 à 22.30. Il intervient dans toutes les situations d'urgences constatées dans leur secteur géographique.

G R O U P E « F D . 5 »
NOTE D'INTENTION

La plupart des séries policières concernent des héros liés à la P.J et au monde de l'investigation. Cette série veut montrer une unité d'action de la SECURITE PUBLIQUE, et la vie de ses membres, confrontés aux violences quotidiennes de la ville. « FD.5 » n'est pas une unité de la Police Judiciaire !

En racontant la vie d'une unité d'intervention, la série veut se concentrer sur l'action et non sur l'investigation. Ici, on ne parle pas d'enquête mais d'OPERATION.

Au plus près, au plus vite résume cette idée. Comprendre dans l'urgence les tenants et les aboutissants d'une situation problématique, et la résoudre.

Il y a une volonté forte de renouveler le genre « polar » en multipliant les héros fondés sur une réalité quotidienne fondamentale, et enrichis d'un univers très humain.

Développer des « héros de proximité ».

En marge de l'action policière, « FD.5 » veut montrer la vie quotidienne de policiers de proximité confrontés au quotidien, à travers les 5 héros. Concilier vie professionnelle, hautement stressante et risquée, avec vie personnelle, n'est pas facile.

En plus, les héros sont jeunes, donc pas encore vraiment installés dans la vie. Pourtant, ils sont déjà confrontés à des conflits personnels difficiles (*amours impossibles, harcèlements gratuits, conflits familiaux, vie stressante du policier...*).

Les intrigues développées dans « FD.5 » seront toujours présentées comme des exemples spécifiques et marginaux, des

cas isolés. Il ne s'agit pas de créer des généralités à partir de situations ponctuelles.

Les délits impliquant « FD.5 » ne seront que rarement spontanés et simplistes. Dans la plupart des cas, ils seront le résultat de situations complexes dénoncées et stoppées par « FD.5 » (manipulations, trafics et trafiquants, réseaux, bandes organisées...).

A l'instar de séries comme « Hill Street Blues », « Blooklyn South » et « NYPD Blues », GROUPE « FD.5 » part d'une réalité tangible (les B.A.C), pour construire des personnages crédibles déclinés dans une fiction.

GROUPE « FD.5 »
LA STRUCTURE DES EPISODES

Une triple dimension narrative

Une action spectaculaire : les opérations sur le terrain

Les opérations de flagrants délits sont montrées en quasi temps réel.

Elles sont introduites par les patrouilles des équipes de « FD.5 » ou par des dénonciations de citoyens. Elles se caractérisent par une action intense.

« FD.5 » doit agir vite et bien. Dans l'urgence, mais sans précipitation, « FD.5 » doit choisir les bonnes options au bon moment. TOUT VA TRES VITE !

Il n'y a pas d'enquête proprement dite mais des opérations plus ou moins longues qui commencent par un flagrant délit et se construisent dans l'action menée par « FD.5 »...

Un travail de proximité

En parallèle, « FD.5 » agit sur le terrain, dans un rôle de prévention et de surveillance. Ils doivent repérer de l'extérieur, suspecter le « flagrant délit », détecter les intentions. Ils doivent entrer en contact avec la population, créer, avec elle, un climat de confiance pour évaluer, lors d'une opération, les risques et la justesse de l'intervention. Leur mission est de voir au-delà des apparences, et de savoir anticiper à bon escient.

Leur travail est de prévenir pour que « ça » n'arrive pas.

Les réalités du métier de policier : la vie au commissariat

En dehors des opérations sur le terrain, les membres de « FD.5 » (unité de la B.A.C) évoluent dans un commissariat, aux ordres d'un commissaire, et en cohabitation avec

d'autres unités. Ils ont un bureau qui leur est réservé (et des toilettes pour dames).

Les particularités de « FD.5 » compliquent leurs relations avec le reste du commissariat : le jeune âge de ses membres et la proportion de femmes dans le groupe entraînent des préjugés arbitraires et des conflits dans le commissariat. C'est dans ces moments-là qu'on suit l'évolution des vies des 5 membres de « FD.5 » : leurs soucis, leurs joies, leurs drames, leurs bonheurs...

G R O U P E « F D . 5 »
L E S P E R S O N N A G E S R E C U R R E N T S

Les éléments de « FD.5 » ont tous été volontaires pour intégrer une B.A.C. Ils ont suivi des stages particuliers pour être aptes à assurer efficacement leur poste.

Ils ont été entraînés à la connaissance et la maîtrise du combat des rues, aux différents langages utilisés, à des pratiques basées sur la reconnaissance physiologique, à l'art de passer inaperçu, et toutes les techniques nécessaires à l'exécution de leur travail.

La fin de leur formation leur a donné la possibilité de découvrir les méthodes d'autres polices. Ils ont fait un stage au F.B.I. C'est là-bas qu'ils ont reçu des surnoms : il y a les 2 filles « GUN » et « CAT », et les 2 garçons, « SOAP » et « RIDER ».

Le brigadier major NADIA CASARES, 30 ans

**Forte personnalité, elle a le sens de la hiérarchie
mais n'aime pas les temps morts et les hésitations.**

Pour elle, « la vie n'attend pas ! »

NADIA CASARES est originaire du sud-ouest (sa famille est arrivée d'Espagne après 1936...). Elle a le sang chaud. Elle a toujours aimé l'action.

Dans son enfance, elle se considérait comme un garçon manqué. En grandissant, NADIA a accepté de devenir une femme à part entière. Elle a compris qu'être une femme pouvait être un privilège. Elle a su allier la force d'un caractère solide, sculpté dans son enfance, avec une féminité très séduisante.

A peine a-t-elle eu son bac en poche qu'elle a décidé d'entrer dans une unité « active » de la police. Ses

parents, inquiets pour la sécurité de leur fille, n'ont pas accepté son choix. Une brouille a succédé à des conflits toujours plus graves.

NADIA a voulu intégrer le RAID. Bien placée dans le concours d'entrée, elle s'est heurtée à un examinateur misogyne. Elle n'a pas été reçue...

NADIA est devenue enquêtrice dans la Police Judiciaire. Ses résultats ont rapidement été excellents. Elle a été cataloguée « enquêtrice très efficace mais trop zélée ».

Par contre, passer le concours du RAID lui a permis de rencontrer un homme du RAID.

Ils sont tombés amoureux l'un de l'autre. Mais l'envie de NADIA de fonder une famille a entraîné entre eux un conflit puis leur séparation. Lui considérant son métier comme trop dangereux pour avoir des enfants...

NADIA a très mal vécue cette séparation. Elle a demandé à être mutée loin, pour oublier cette blessure morale. Son souhait n'a pas été exaucé. Mais, grâce à ses références, elle a obtenu une promotion et a pris la tête de « FD.5 », une unité des B.A.C. de jour, à Paris.

Aujourd'hui, les résultats de NADIA à la tête de « FD.5 » prouvent à sa hiérarchie qu'une femme est capable de faire fonctionner efficacement un tel groupe. C'est un peu une revanche sur son échec pour intégrer le RAID.

Mais NADIA a appartenu à la P.J. Et prolonger une opération de B.A.C plus loin qu'une simple interpellation la tente souvent... Elle aime comprendre.

En matière d'amour, NADIA a toujours besoin de vivre ses passions à fond.

Depuis quelques mois, elle vit une belle histoire d'amour avec un membre de « FD.5 » : RIDER. Mais, pour un problème évident de cohésion dans le groupe et au sein du

commissariat tout entier, NADIA et RIDER gardent leur relation secrète.

« GUN », JOANNA SIANY, 24 ans

JOANNA est originaire de Camargue. Son père élève des chevaux et des taureaux. C'est un bon chasseur et un amoureux de la nature. Ces qualités, JOANNA en a hérité. D'où son amour pour la nature et ses grandes qualités de tireuse. Et d'où son surnom de « GUN ».

Sa vie à la campagne, dans la nature, en a fait une fille, elle-même, très « nature ». Petite mais dynamique, elle ne ment jamais et croit profondément en l'humain. Sa sincérité en est désarmante. C'est, à la fois, sa qualité et son défaut.

En opération, elle est réticente à utiliser son arme tant qu'elle n'a pas épuisé toutes les solutions « humaines ». Elle connaît trop bien les armes, pour ignorer leur danger. Pour elle, l'aspect humain d'une affaire passe avant toute autre considération. Ce sentiment pourrait la desservir un jour.

JOANNA ne fume pas. Elle grogne continuellement contre la pollution. Elle n'a jamais été habituée à vivre en ville. Elle a un côté animal. Elle ne supporte pas de rester longtemps enfermée dans un bureau. Elle tourne rapidement comme un lion en cage. Elle travaille beaucoup par instinct. Mais sa crédulité trompe parfois son instinct.

Célibataire, elle partage un grand appartement avec CATHERINE (« CAT »). Toutes les deux vivent entre filles. Elles vont en boîte, draguent les garçons, mais s'attachent rarement. Elles disent avoir le temps pour aimer...

« RIDER », MATHIEU BOUTIERE, 24 ans

Pupille de la nation, RIDER est le fils d'un militaire disparu en mission...

Il a toujours vécu dans le centre de la France, à la campagne.

Et, depuis sa plus tendre enfance, MATHIEU veut faire un métier d'action, pour ressembler à son père, *ce héros au regard si doux qu'il a si mal connu...*

Mais, au fond de lui, les opérations conduites par « FD.5 » lui font peur. Il a honte de cette peur (en ça, il ressemble, sans le savoir, à son père...).

Il préfère travailler dans la rue, sur les opérations de prévention. Il rêve, grâce à sa place, d'aider les jeunes en difficultés.

RIDER a d'abord voulu intégrer la brigade motocycliste de la police. Mais, il a reproché à cette brigade d'être trop éloignée de la population. RIDER a un besoin viscéral d'être proche des gens. Il a finalement opté pour une B.A.C, pour être au contact des gens, et dans une unité d'action. Il se déplace en rollers, d'où son surnom : « RIDER ».

Dès le premier jour à « FD.5 », il a « flashé » sur NADIA CASARES.

Mais leur rapport hiérarchique a retenu cette attirance qu'ils avaient l'un pour l'autre. Jusqu'à ce que les conditions soient plus propices : un soir de planque, seuls tous les deux dans la même voiture, dans le froid de l'hiver... Ils ont fini par se tenir chaud...

« CAT », CATHERINE GHIZONI, 22 ans

CAT vient de Corse. Elle aurait voulu devenir une danseuse étoile. Mais, le jour du concours d'entrée à l'opéra de Marseille, elle a été victime d'une de ses concurrentes,

jamais identifiée. Elle a délibérément été blessée pour être exclue du concours.

De cette expérience, CATHY a gardé une grande difficulté à faire confiance aux gens.

Par contre, la danse lui a appris à avoir une grande discipline de vie : beaucoup d'exercice, une alimentation saine (très peu de viandes...), pas de tabac, pas d'alcool, et une connaissance et une maîtrise de son corps qui lui facilite les contacts. Elle est bien dans son corps, dans sa peau et est très souple, d'où son surnom : « CAT ».

Corse de naissance, elle a décidé de s'engager dans la police pour, entre autre, aller un jour combattre les intégristes qui anéantissent sa région.

Ce choix d'entrer dans la police a été très mal accepté dans son village natal. Sa famille a mal vécu qu'elle passe « du côté des forces continentales ». Elle est, depuis, toujours la mal venue quand elle revient en Corse.

Seul ANGE PARENZONI, son ami d'enfance, la soutient. C'est parce qu'il en est amoureux. Mais lui, est attaché à sa terre et ne veut pas s'exiler à Paris (peut-être a-t-il des activités obscures...). Il est agriculteur.

CAT est une fille d'une volonté peu commune. Elle a réussi ses études avant l'âge normal. Elle est la plus jeune du groupe. Son caractère corse en fait une fille têtue et volontaire. Elle ne se laisse diriger par personne, sauf par NADIA.

Elle partage un appartement avec JOANNA (GUN). Son rêve serait de rencontrer le grand amour, de se marier et de fonder une famille. Elle est consciente des sentiments que lui prête ANGE, en Corse. Mais il est loin.

« SOAP », JACQUES GARBANAC, 23 ans

JACQUES est un pur breton de la ville. Il n'a pas du tout le pied marin. Il a vécu toute son enfance dans une banlieue populaire de Rennes. Son père était cheminot SNCF et sa mère était institutrice. Il est le dernier enfant d'une famille nombreuse.

C'est pour contenter ses parents qu'il est entré dans la police. D'abord pour rester dans le service public, comme ses deux parents. Ensuite, pour remplir une mission citoyenne. Son père a toujours été un militant communiste. Aujourd'hui, il est fier de savoir son fils policier. Quand il le peut, JACQUES participe au « repas de famille », chez ses parents, à Rennes.

Mais JACQUES a d'autres rêves, d'autres ambitions. Le rêve de sa vie ne peut pas être compris par ses parents : devenir scénariste de polars pour la télévision, comme d'autres anciens policiers le sont devenus (Borniche...). Pour ses parents, c'est comme « devenir saltimbanque ». Il ne peut pas changer de carrière sans détruire la confiance de ses parents. Il s'est promis de faire le pas, un jour...

JACQUES est un fou de télévision. Il adore les séries policières et les sitcoms. Célibataire, il se fait des soirées télé qui l'enchantent. D'où son surnom : « SOAP ».

Depuis quelques semaines, JACQUES a, comme voisine, une très belle jeune fille, JENNIFER. Grâce à sa plastique et à son sens de la comédie, elle a décroché un rôle dans une nouvelle série pour la télévision. Comme si la télévision avait débarqué chez lui, JACQUES est tombé amoureux de JENNIFER.

Mais JENNIFER et JACQUES ne sont pas du même monde. Leur amour paraît impossible. JACQUES la voit sortir avec des

très beaux garçons. Alors que lui a un emploi du temps irrégulier. Il rentre souvent tard, sale et mal rasé. Comment pourrait-il lui plaire ? En écrivant pour elle ? En entrant dans son monde ?

Le capitaine BOURLAT, 48 ans

Le capitaine BOURLAT dirige la B.A.C de ce district de Paris.

C'est un homme qui est très proche de ses hommes. Il suit de très près les opérations exécutées par les équipes qui composent sa B.A.C. Il est très sensible succès comme aux échecs. Toujours voulant comprendre les raisons des échecs, pour en tirer les leçons, avec ses hommes, et parfaire son équipe, pour obtenir de meilleurs résultats.

BOURLAT cultive l'esprit de groupe. Il veut faire de sa B.A.C une tribu très unie !

Très dans son époque, il se bat pour obtenir les dernières trouvailles en matière de technologies policières (armes de poings, informatique, sciences utilisées...). Mais les moyens mis à sa disposition sont toujours trop maigres...

La B.A.C, dans son ensemble, regroupe 26 éléments : le capitaine BOURLAT, 5 gradés (dont NADIA), et 20 gardiens de la paix.

Parmi ces 26 éléments, il n'y a que 3 femmes. La hiérarchie a accepté qu'elles restent à travailler ensemble, au sein d'un groupe. Mais, il a été entendu qu'aucune faveur particulière ne leur serait faite...

BOURLAT exécute les consignes à la lettre...

En fait, il est parfois plus sévère avec « FD.5 » qu'avec d'autres unités... Pourquoi ?

Peut-être parce que ce groupe évolue en marge des « hommes » de la B.A.C, ou peut-être parce que leur chef est une femme qui se mêle trop souvent de ce qui ne la concerne pas, comme des enquêtes et des enquêtes préliminaires de P.J...

Mais BOURLAT a une qualité majeure : en dehors du commissariat, il défend toujours les équipes. Il est courageux et en aucun cas « lèche-botte »...

Il apprécie NADIA pour ses résultats et sa personnalité. Et puis, au fond de lui, il trouve qu'une femme à la tête d'une brigade, ça rafraîchit la police...

G R O U P E « F D . 5 »
L E S D E C O R S

**Le principal théâtre des opérations menées par
« FD.5 », c'est la rue !**

Pour des raisons de production et de vraisemblance, on choisira un secteur géographique de Paris plus précis. Un secteur où l'on trouve suffisamment de matière à la variété des intrigues. Un quartier comme « La Bastille » serait un décor idéal : quartier historique, on y trouve une population à la fois cosmopolite et branchée, toute sorte d'activités, de commerces, de trafics divers...

Les membres de « FD.5 » évoluent en civils. Ils sont néanmoins vêtus d'un blouson réglementaire avec, sur son dos, l'inscription « POLICE ». Ce signe les visualise vis-à-vis de la population et évite des malentendus.

Entre les opérations, leurs missions se caractérisent par de la surveillance, de la prévention et l'entretien de relations de confiance avec la population.

Dans des véhicules banalisés, ils patrouillent dans les rues de leur secteur. Ils fonctionnent par équipes de deux.

. Equipe 1 : GUN et RIDER / Equipe 2 : CAT et SOAP

NADIA se déplace en moto ou avec ses équipes. Elle supervise les équipes.

Le commissariat

La B.A.C est installée dans un commissariat, à côté de la police judiciaire, des brigades de recherche et de coordination, des antennes de la police scientifique, c'est-à-dire au même titre que tous les différents services

de la police locale : services administratifs, d'investigations et d'actions.

Dans le commissariat, « FD.5 » est un peu marginalisé, compte tenu de sa proportion inhabituelle de femmes (3 femmes sur 26 éléments). Cette parité n'est pas bien acceptée par les collègues de boulot : soit par jalousie, soit par misogynie.

Un bureau leur est réservé. Ils y sont tous les 5, un peu entassés.

Dans ce bureau, ils assurent leur permanence, se reposent entre deux missions, tapent leurs rapports... Dans un coin du bureau, il y a une cible de fléchettes. Ils y jouent parfois, et organisant de grandes compétitions avec toute la B.A.C.

G R O U P E « F D . 5 »
L E S E P I S O D E S

La principale base des épisodes de la série est, pour
« FD.5 », d'agir dans des situations de flagrants
délits, d'empêcher qu'ils se reproduisent, et de
contrecarrer les imprévus qui surviennent. Le tout,
dans l'URGENCE !

Les opérations de « FD.5 » sont toujours directement
liées à la population. Des gens sont dérangés dans leur
quotidien. Ici, la police est dans son rôle fondamental
de protection des biens et des personnes.

Les situations de FLAGRANTS DELITS sont...

- . tous les délits de la voie publique comme les bagarres, les dégradations, les agressions, le tapage diurne... Actions ponctuelles qui entraînent des situations imprévues, compliquées, et dans lesquelles il faut agir vite et bien !
- . des trafics de la rue comme les trafics de drogue, de fausses monnaies, d'objets de contrefaçon, de main d'œuvre, de marchandises volées... Le travail de « FD.5 » consiste à interpellier efficacement les trafiquants et éventuellement, tout le réseau.
- . des délits « répétitifs » comme un mari qui bat sa femme, une secte qui fait des exactions sur la voie publique, des jeunes qui dégradent des biens publics et/ou privés... La mission de « FD.5 » est d'interpeller les malfrats et, dans leur rôle de proximité, de les raisonner (suivant la gravité des actes), parfois de comprendre...

. des criminels en série quand ceux-ci agissent dans leur secteur géographique et qu'un rituel d'action permet d'intervenir en « flag », comme sur des violeurs, des assassins, des pyromanes, des cambrioleurs, des bandes organisées qui répètent le même type de délit...

...Les statistiques et les archives de la Préfecture de police montrent la source intarissable d'histoires différentes...

G R O U P E « F D . 5 »
PROPOSITION D'EPISODE PILOTE

« LEÇON PARTICULIERE »

Il est 20.00. Une voiture banalisée, un gyrophare en marche sur le toit, roule rapidement dans les rues de la ville. GUN est au volant. RIDER, à côté, a peur de la vitesse. Ils arrivent près d'un bar, se garent en travers et entrent dans le bar.

Ils s'interposent dans une rixe. Les deux jeunes, responsables de la bagarre, s'enfuient. RIDER chausse ses rollers et part en chasse.

Dans le dédale des rues, grâce à ses rollers, RIDER rattrape un des deux jeunes. Il le neutralise et le menotte à une rambarde. Puis, il continue. Des escaliers le freinent.

Sur sa radio, RIDER appelle GUN pour qu'elle le rejoigne dans un immeuble voisin.

Au commissariat, le standard reçoit un appel : « un couple a entendu des bruits suspects sur le toit de son pavillon. Effrayé, il pense à des cambrioleurs »...

Le commissariat contacte CAT et SOAP, en patrouille. Ils se rendent sur les lieux.

RIDER et GUN avancent prudemment dans les sous-sols d'un immeuble. Ils repèrent le jeune. GUN dégaine son arme et le menace. Le jeune s'enfuit de nouveau. GUN et RIDER perdent définitivement sa trace dans la cage d'escalier de l'immeuble.

CAT et SOAP arrivent sur les lieux de l'appel. Le bruit sur le toit s'avère être la fille unique du couple, JULIE, qui menace de se suicider. SOAP prévient NADIA, au

commissariat. NADIA se précipite sur sa moto et se rend sur les lieux.

CAT monte sur le toit. Sous les yeux de SOAP et de NADIA, elle persuade la fille de redescendre. Les pompiers arrivent et emmènent la fille à l'hôpital.

Le lendemain, au commissariat, NADIA tape son rapport. Machinalement, elle cherche si la fille ou sa famille ont des antécédents. Elle est interrompue par l'inspecteur LENOIR, de la P.J. Il est chargé de l'enquête. Il fait comprendre à NADIA qu'elle ne fait plus partie de la P.J, et que l'enquête ne fait pas partie du travail d'une B.A.C.

Quelques jours plus tard, vers 22.00, JULIE, en pleurs, grimpe dans le grenier puis sur le toit du pavillon familial. Elle a son chemisier déchiré.

Au commissariat, les équipes de « FD.5 » sont rentrées. Ils terminent leur service. Nouvel appel. CAT, reconnaissant les parents bouleversés, se précipite, suivie par les autres.

Tous les cinq arrivent trop tard. JULIE a sauté. CAT est bouleversée.

Une ambulance arrive et emmène JULIE aux urgences. Elle est gravement blessée.

Au commissariat, NADIA apprend que LENOIR a classé l'affaire : « Histoire d'ados... »

LENOIR est bouleversé d'apprendre que la fille a vraiment tenté de se suicider.

A l'hôpital, CAT, obsédée par le regard désespérée de JULIE, attend avec anxiété les résultats de l'opération qu'elle subit. Une amie de la fille arrive, catastrophée.

Après une discussion, CAT apprend que leur professeur de français, monsieur CARLI, qui donne des cours particuliers, pourrait être impliqué dans ce drame.

Bien que ce soit du ressort de la P.J, « FD.5 » mène son enquête. Une visite au lycée de JULIE et des discussions avec ses copines confirment la piste du professeur. *Il profiterait de ses élèves en échange de bons résultats scolaires...*

LENOIR se sent coupable de n'avoir pas approfondi l'enquête sur JULIE. Il pense quitter la police. GUN l'en dissuade : *personne n'est infallible...*

LENOIR propose à NADIA de l'impliquer dans son enquête. *Le professeur a été impliqué, il y a quelques années dans une affaire de Minitel « rose ». Classé sans suite.*

En accord avec la P.J, l'équipe de « FD.5 » élabore un flagrant délit avec, comme appât, une copine de JULIE. BOURLAT est réticent à utiliser une « civile ». Mais « FD.5 » garantit l'absence de risque : la fille sera munie d'un micro.

Une fois dans la maison du professeur CARLI, la fille est prise de panique. Quand il commence à la toucher, elle s'enfuit à travers la maison. Réfugiée dans la cuisine, elle menace CARLI avec un couteau. « FD.5 » ne peut plus intervenir. C'est CARLI qui est menacé. Le professeur désarme la fille. Il la gifle. « FD.5 » agit et interpelle CARLI.

A l'hôpital, JULIE se remet lentement. Sa chute a été violente. Les médecins ne savent pas si elle pourra remarcher un jour. Elle reçoit des fleurs de la part de LENOIR.

Dans son bureau, BOURLAT fait la leçon à NADIA : la B.A.C et la P.J n'ont pas le même rôle (explication du rôle de la B.A.C). NADIA, une « grande gueule », promet qu'elle n'empiétera plus sur le travail de la P.J si ce travail est

fait. Malgré tout, sur cette affaire, BOURLAT félicite NADIA.

Journée terminée, RIDER ramène NADIA chez elle. On découvre qu'ils ont une liaison.

G R O U P E « F D . 5 »
P R O P O S I T I O N S D ' I N T R I G U E S

Les histoires principales sont complétées d'opérations de routines, qui montrent la densité du travail d'une B.A.C, et par la vie personnelle des membres de « FD.5 », dans la B.A.C et au commissariat.

« LES PROFANATEURS »

CAT et SOAP, en patrouille, surprennent une bande de jeunes en train de profaner des tombes, dans un cimetière. Une course poursuite les conduit jusqu'aux égouts de Paris. Là, ils découvrent une bande organisée en secte, constituée de jeunes camés, et menée par un gourou cagoulé. SOAP et CAT sont faits prisonniers par la bande. NADIA, RIDER et GUN, prévenus, interviennent en force. C'est la panique : certains jeunes tentent de se suicider sous les yeux de SOAP. Le gourou est arrêté. C'est un riche notable local. Chez lui, « FD.5 » découvre des papiers compromettants. Pour ce « gourou », la secte n'était qu'un jouet. Les jeunes étaient des pions. Son but était de faire peur à certains riverains pour faire des opérations immobilières lucratives.

« A LA VUE DE TOUS »

Un attroupement dans une rue : une femme, d'origine asiatique, est allongée sur le bitume. CAT et SOAP, accompagnés par NADIA constatent la mort de la personne. Soudain, ils sont interpellés par une brigade du bureau de l'immigration.

« L'immigration » enquête sur des ateliers clandestins, et veut remonter toute la filière. Ils ont une idée du

commanditaire mais veulent des preuves. Donc, ils interdisent à « FD.5 » d'intervenir plus avant.

Pour intervenir, NADIA fait prévaloir que la situation nécessite d'agir en urgence.

Mêmes objectifs entre les services, mais méthodes divergentes. Finalement, « FD.5 » intervient et fait fermer plusieurs ateliers à la suite. Toute une filière de production est cassée. « L'immigration » est en rogne.

La brigade financière intervient : en suivant les variations du volume d'activités des commanditaires suspectés, il sera possible de les coincer... Dans même temps, et surtout, des gens ont été sauvés... Quelques semaines plus tard, des distributeurs de textiles sont arrêtés pour problèmes financiers...

« VOL A LA TIRE »

Les commerçants du marché couverts se plaignent de vols répétés.

« FD.5 » est chargé de surveiller le marché. Ils repèrent et interpellent une bande de jeunes. Ils ont tous moins de 14 ans. Il doit y avoir un meneur, ailleurs...

Les commerçants veulent se faire justice eux-mêmes. La police doit intervenir.

RIDER essaie de discuter avec certains jeunes. Un climat de confiance s'installe. Les jeunes avouent qu'ils ont besoin d'argent pour s'en sortir. « On » leur en propose...

RIDER apprend que le meneur est un commerçant gourmand. Il veut éliminer une partie de la concurrence du marché. « FD.5 » organise un piège et arrête le commerçant en flagrant délit de vol et de recel.

Les commerçants veulent punir eux-mêmes le commerçant traître : la police doit intervenir de nouveau, pour protéger tous les citoyens, sans distinction.

« TRAFIC DE DROGUE »

Dans une voiture, un jeune camé renseigne GUN et RIDER : il identifie un dealer.

NADIA, SOAP et CAT arrêtent le dealer chez lui, avec plusieurs kilos de cannabis.

De retour au commissariat, ils sont pris à partie par la brigade des « stups » qui les accuse d'avoir saboté une enquête de plusieurs mois pour démanteler un réseau de trafiquants. NADIA reproche aux « stups » de ne pas communiquer. Elle est une ex de la P.J et ne se laisse pas marcher sur les pieds.

Le capitaine des « stups » accepte une collaboration avec NADIA pour interrompre la querelle. Entre l'enquête des « stups » et la connaissance du terrain des membres de « FD.5 », ils organisent un flag pour coincer les receleurs de drogue.

« FEU ! »

Des skins heads s'amuse à mettre le feu à deux clochards. CAT et SOAP interviennent en urgence. Ils ne peuvent sauver qu'un des deux clochards. Les pompiers ne peuvent rien de plus. Après une fouille du quartier, aucune trace des skins heads. CAT se blesse à la cheville.

Le lendemain, RIDER et GUN découvrent, en pleine action, une nouvelle agression sur des clochards. Ils interviennent et poursuivent les skins (RIDER est en rollers). Il en rattrape un et le met en joug. Le skin, complètement saoul, sort une arme et menace RIDER. RIDER tire et tue le skin.

Au commissariat, RIDER est mis à pied par BOURLAT, le temps de l'enquête de l'I.G.S. La légitime défense paraît évidente, mais un citoyen vient témoigner contre RIDER. RIDER est effondré d'avoir tué un homme (ses rollers sont mis en cause).

Le citoyen est un sympathisant de l'extrême droite. NADIA, qui protège RIDER, découvre que le témoin connaît bien les skins puisqu'ils font partie d'un même mouvement raciste, xénophobe et antisémite : les skins font partie d'un groupe de rock qui propage des idées de haine. Et le témoin édite leurs chansons !

« FD.5 » met à jour les groupes de rock extrémistes qui propagent la haine.

« LES PIRATES »

RIDER et GUN sont à pieds. Des touristes étrangers les accostent, affolés. Ils viennent d'être dévalisés dans le métro. Au loin, ils reconnaissent leurs agresseurs.

Les voleurs s'enfuient dans le métro. RIDER, en rollers, et GUN les poursuivent.

La traque s'organise : GUN contacte SOAP et CAT pour qu'ils interviennent à la station suivante. La chasse continue.

Soudain, « FD.5 » est pris à partie par la brigade de sécurité du métro. « Chacun son territoire ». C'est la rivalité entre les services qui ressort.

Les voleurs s'affolent. Armés, ils prennent en otages une rame de métro pour s'en sortir. La police doit agir avant que le métro n'arrive à une station en plein air...

NADIA, la seule en civil et que les voleurs n'ont pas vus, intervient. Elle entre dans la rame en se faisant passer pour un quidam. Elle surprend et arrête les voleurs.

« HOLD-UP »

Un gardien de la paix stagiaire remplace CAT, blessée dans une mission. Le stagiaire est surnommé LE BLEU.

Dans une opération, SOAP manque d'être tué car LE BLEU a mal compris les ordres.

Un hold-up est en train de se commettre au centre de tri postal. Tout le groupe « FD.5 » intervient. L'opération

dégénère quand LE BLEU tire un coup de feu par peur. Il blesse un des voleurs et le hold-up se transforme en une prise d'otages. Tout le groupe « FD.5 », sauf NADIA, est pris en otages. RIDER est blessé par un des gangsters. Il perd du sang.

Le RAID arrive sur place. NADIA retrouve son ex-mari, JEFF LAGRANGE. Leurs relations sont très froides. Quand NADIA apprend que RIDER est blessée, elle est prise de panique. La tension monte car RIDER perd connaissance. Le RAID prépare l'intervention. LAGRANGE interdit à NADIA d'y participer. Le RAID libère les otages et élimine les gangsters. Malgré tout, NADIA neutralise un dernier gangster qui essayait de se faire passer pour un otage. RIDER est conduit aux urgences. Il s'en sort.